



La CROISADE du ROSAIRE
79, rue Rémy DUMONCEL, 77 210 AVON

Bulletin trimestriel N° 95.

Janvier, février, mars 2010.

« Je suis Notre-Dame-du-Rosaire »



O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous !

LE MOT DE L'AUMÔNIER

L'apôtre de l'Immaculée

Fondation de la « Milice de l'Immaculée » à Rome

Frère Maximilien est à Rome quand éclate la Première Guerre mondiale, qui va ensanglanter terriblement l'humanité. Le novice se demande alors ce qu'il pourrait tenter pour secourir tant de détresse. Sans cesse, à la chapelle, plongé dans une intense prière, il supplie le Saint-Esprit, par l'intercession de Marie, de lui inspirer ce que Dieu attend de lui. Mais voilà que la tuberculose s'abat sur lui.

Dès qu'il se sent mieux, il confie à son supérieur son désir de fonder une association qui porterait le nom de « *Militia Immaculatae* ». Le supérieur consent. Un soir, dans une petite cellule, en face d'une statuette de la Vierge posée entre deux cierges, Frère Maximilien réunit quelques compagnons gagnés à son projet : pour commencer, on se contentera de prier et de distribuer des médailles miraculeuses qui sont les « munitions » de la mission.

En avril 1918, Frère Maximilien est ordonné prêtre à Rome. Il célèbre sa première messe à l'autel miraculeux de l'église Saint Andrea della Fratte, là où, en 1842, la Vierge Immaculée apparut au juif Ratisbonne, le convertit et le transforma.

Fondation de la Revue bleue

Frère Maximilien rentre en Pologne, à Cracovie. A la fin de 1919, une grave rechute de tuberculose exige son départ en sanatorium où il reste près d'un an. Là, il prie et se sacrifie et, dans ce milieu d'incroyants, il obtient d'étonnantes conversions.

Revenu à Cracovie, il demande à ses supérieurs l'autorisation de commencer un modeste petit bulletin pour servir de lien entre les membres toujours plus nombreux de la « Milice de l'Immaculée ». Le supérieur consent, mais à la condition que le Père Maximilien trouve des fonds, car le couvent, trop pauvre, ne peut en fournir. Quelques aumônes permettent de couvrir les frais d'un premier cahier. Mais pour le second, le pauvre frère n'a plus un sou pour payer l'imprimeur ; le supérieur, mécontent, le laisse se débrouiller. **Alors, la Sainte Vierge intervient directement : un matin, sur l'autel de Marie où le Père Maximilien vient célébrer la messe, il découvre une enveloppe sur laquelle une main maladroite a tracé ces mots : « Pour ma chère Maman, l'Immaculée ». Et dans l'enveloppe, juste la somme nécessaire pour régler l'imprimeur !**

Dès ce jour, le développement de la petite revue bleue sera un perpétuel miracle. Le don d'un américain permet l'achat d'une vieille machine à imprimer. Les abonnés se multiplient et le nombre des Frères ouvriers croît sans cesse.

Mais ce travail est très bruyant, et les Pères âgés s'en plaignent. Aussi envoie-t-on le Père Maximilien à l'autre bout de la Pologne, à Grodno. Là, il retombe gravement malade, et doit retourner au sanatorium. C'est avec déchirement qu'il quitte son œuvre, mais il vit cette épreuve avec grande humilité ; il déclarera ensuite :

« Lorsque je fus considéré comme perdu, c'est alors que l'Immaculée vint ramasser ce pauvre débris ... Elle a pris ce bon à rien et elle s'en sert pour répandre la gloire de Dieu ! Imaginons un grand peintre qui peindrait un chef-d'œuvre avec un vilain balai : Notre Dame est ce peintre, et le balai, c'est moi. »

Le domaine de l'Immaculée

Rentré du sanatorium, le Père Maximilien apprend que, tout près de Varsovie, un terrain qui lui conviendrait parfaitement est à vendre. Il met une statuette de la Vierge au milieu du champ. Mais son supérieur, trouvant le prix du terrain trop élevé, refuse de l'acheter. Le Père Maximilien, tout triste, porte la réponse au propriétaire, qui lui demande :

« Que dois-je faire de la statuette ? »

« Qu'elle reste où elle est », répond le Père.

Le propriétaire réfléchit un moment, et finit par dire :

« Eh bien, prenez le terrain avec, je vous le cède pour rien. »

Tout de suite, dans l'enthousiasme, les petits Frères commencent l'installation, construisant de misérables baraques. Maintenant, ils sont chez eux, dans **le domaine de l'Immaculée – Niepokalanow**. Rapidement, les œuvres prennent un essor considérable. **La revue atteindra un million d'abonnés !**

Depuis longtemps, les évêques polonais désirent un journal franchement catholique. Le Père Maximilien, après avoir ardemment prié avec son équipe, lance un grand quotidien, imprimé aux couleurs de la Vierge, qui connaîtra un succès extraordinaire.

Les ateliers se multiplient, de puissantes machines sont acquises ; le Père Maximilien anime toute l'œuvre de son ardeur. A ceux qui le félicitent et le louent, il répond simplement : « *L'Immaculée est notre Reine. C'est elle qui fait tout !* »

Abbé Fabrice Delestre
(A suivre)

Biographie

- Maria WINOWSKA : « Le secret de Maximilien Kolbe » Editions Saint Paul, Paris 1972, 192 pages
- Bienheureux Maximilien Kolbe : « L'Immaculée révèle l'Esprit-Saint – Entretiens inédits » Editions du Parvis Suisse-1974- 160 pages

Pèlerinage du Pape Benoît XVI à Fatima

Le 24 septembre 2009, la Conférence épiscopale portugaise et le Sanctuaire de Fatima annonçaient conjointement et officiellement que le Saint-Père avait accepté l'invitation des évêques portugais et du Président de la République portugaise à visiter le Portugal. Etait précisé que cette visite permettrait au Pape de pouvoir **présider les cérémonies des 12 et 13 mai 2010 à Fatima.**

Nous devons, chers Croisés, nous réjouir très vivement de ce pèlerinage du Saint-Père qui aura lieu un mois et demi après la fin de la grande Croisade du Rosaire lancée par le Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X, Mgr Fellay, pour demander à la très Sainte Vierge que le Pape daigne accomplir l'acte de réparation et de consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie, demandé expressément par Notre Dame à Fatima le 13 juillet 1917, puis à Tuy le 13 juin 1929, et qui n'a jamais été fait selon les conditions requises. Le Saint-Père profitera-t-il de ce pèlerinage pour accomplir cet acte ? Tout reste possible ! Aussi ce pèlerinage papal doit-il nous faire redoubler de ferveur et de générosité dans les chapelets et sacrifices offerts dans le cadre de cette Croisade !

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Lorsque vous recevrez ce Lien, il restera un peu moins de trois mois pour répondre, si ce n'est déjà fait, à l'appel de Monseigneur Fellay, supérieur général de la Fraternité Saint Pie X d'une Croisade de 12 millions de chapelets pour obtenir la réalisation des demandes de la Très Sainte Vierge en 1917 à Fatima et en particulier la Consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, en union avec tous les évêques du monde.

Nous vous donnons aussi dans ce numéro, la fin de la vie de Sainte Marguerite-Marie Alacoque, la messagère du Sacré Cœur. En particulier vous trouverez les promesses du Sacré-Cœur concernant ceux qui se consacrent à Lui et qui surtout accomplissent ses demandes concernant la **dévotion et à la communion neuf mois de suite**, le premier vendredi de chaque mois.

Alors, redoublons d'ardeur dans notre dévotion envers le Sacré-Cœur et le Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, au cours de cette nouvelle année que je vous souhaite sainte et heureuse. Tout est possible si nous prions avec assez de ferveur et faisons des sacrifices.

R. DUVERGER

**C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE QUI VOUS SUGGÈRE DE
REEMPLIR NOTRE CAISSE QUAND ELLE EST VIDE.**

VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE.

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

CHÈQUES : à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE

SAINTE MARGUERITE-MARIE ALAÇOQUE

La Messagère du Sacré-Cœur (Suite du Lien N° 94)

LE TRIOMPHE DU SACRÉ-CŒUR. (1685-1690)

L'année 1687 voit le culte du Sacré-Cœur se répandre. Pour lui permettre d'authentifier et d'encourager ce culte, le Sacré-Cœur fait à sa messagère de nouvelles révélations qu'elle transcrit ainsi à mère Greyfié.

« Il m'a promis que ceux qui lui auront été dévoués et consacrés ne périront jamais.

Et que, comme il est la source de toutes les bénédictions, il les répandra avec abondance dans tous les lieux où sera posée et honorée l'image de son divin Cœur.

Qu'il réunira les familles divisées et protégera et assistera celles qui seraient en quelque nécessité et qui s'adresseront à lui avec confiance.

Qu'il répandra la suave onction de son ardente charité sur toutes les communautés qui l'honoreront et se mettront sous sa spéciale protection ; qu'il en détournera tous les coups de la divine justice, pour les remettre en grâce lorsqu'elles seront déchues ».

Dès le mois de Janvier 1687, la sœur Alacoque put répandre le culte du Sacré-Cœur grâce à son frère Jacques, curé du Bois-Sainte-Marie. A la lettre qu'elle lui avait adressée quelques mois plus tôt pour l'inciter au culte du Sacré-Cœur, il avait répondu de façon peu convaincue. A la fin de 1686, il tomba gravement malade. Il n'y voyait plus, n'entendait plus, ne déglutissait plus. Trois médecins pronostiquèrent une mort rapide. Son frère Chrysostome fit prévenir leur sœur. Celle-ci déclara que son frère ne mourrait pas et après avoir prié un peu devant le Saint Sacrement, écrivit quelques mots pour prévenir que Jacques allait recouvrer la santé. Huit jours plus tard il était sur pied.

Le 22 Janvier 1687 elle lui écrivit pour lui dire que la guérison miraculeuse dont il avait bénéficié nécessitait qu'il prenne l'engagement devant Dieu de répondre aux grâces

que le Sacré-Cœur allait lui envoyer et pour cela commencer par se consacrer à Lui. Il promet sa conversion et il fondera une messe pour être dite dans la chapelle du Sacré-Cœur édiflée dans son église paroissiale par son frère Chrysostome.

A Paray le Monial aussi on aménage un oratoire dédié au Sacré-Cœur. Cet oratoire fut transformé en chapelle comme cela avait été fait dans les Couvents de Dijon et de Melun.

Au cours de l'année on s'efforça de réaliser la meilleure image du Sacré-Cœur. Bien entendu après chaque essai ou retouche, Marguerite-Marie était consultée. Finalement c'est une image due à la Sœur Jeanne-Madeleine Joly qui fut retenue et envoyée au premier monastère de Paris. Sa Prieure, la Vénérable Louise Eugénie de Fontane la fit tirer à des milliers d'exemplaires.

La mission de la sœur Marguerite-Marie n'est pas seulement de propager la dévotion au Sacré-Cœur mais aussi de souffrir pour cette cause. De l'Epiphanie au mercredi des cendres, elle subit encore les douleurs de la Passion.

Une déconvenue lui advint due au formalisme de Rome. A Paray-le-Monial, Mère Desbarres voulait faire approuver par Rome une plaquette de la Sœur Joly comprenant des prières, l'office et la messe en l'honneur du Sacré-Cœur. Le père d'une visitandine de Dijon fit spécialement le voyage pour remettre le livret au Cardinal Cibo qui promit de le présenter au Pape. Mais bientôt ce fut la mauvaise nouvelle, la démarche devait emprunter la voie hiérarchique et parvenir par l'entremise de l'ordinaire du monastère, l'évêque de Langres. Ce fut une très grosse déception pour Marguerite-Marie. Le dossier n'aboutit qu'en 1689. Le vicaire général de Langres s'y employa et quand il eut gain de cause il transmit l'original au procureur du roi qui donna le permis d'imprimer. L'ouvrage se répandit dans toute la France et connut cinq éditions en dix ans ;

En 1688, un jour de vendredi, pendant la communion, le Christ dit cette parole à sa vile esclave : ***« Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois, de suite, la grâce de la pénitence finale, ne mourant point dans ma disgrâce et sans recevoir les sacrements, mon divin Cœur se rendant leur asile assuré au dernier moment »***.

Le 2 juillet en la fête de la Visitation, elle passa la journée devant le saint sacrement; et pour satisfaire à la promesse qu'elle avait faite à son Maître, elle raconta quelques jours après à mère de Saumaise les faveurs qu'elle avait reçues. Ce récit couvre plus de quatre pages dans l'édition Gauthey.

« Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur ». Car hélas ! que pourrai-je dire autre chose, puisque je me trouve tellement remplie que je ne m'en puis exprimer. Je m'en vois environnée de toute part et je m'y suis abîmée sans en pouvoir sortir... ».

Le 7 septembre c'est la consécration de la Chapelle du Sacré Cœur au monastère de Paray. Tout le clergé se réunit à l'église de Saint Nicolas, puis se dirige en procession vers la Visitation où une foule serrée attend. Pendant toute la cérémonie qui durera deux heures, Marguerite-Marie restera immobile comme une statue plongée dans l'extase. La cérémonie terminée, personne, quelque soit sa condition, ne put s'entretenir avec elle. Elle restait raide aveugle et insensible ; tous durent partir sans avoir pu aborder la confidente du Cœur de Jésus qui ne reprit ses esprits qu'une heure plus tard, le jardin étant devenu désert.

Le début de 1689 apporta à Paray, à Dijon, à Moulins, une bonne nouvelle qui enthousiasma les religieuses. Rome avait approuvé le livret de la Sœur Joly. Il allait pouvoir se répandre partout avec la bénédiction du Pape et du Roi et rien n'empêchait plus de célébrer l'office et la messe du Sacré-Cœur de Jésus. Cette messe fut chantée à la Visitation de Dijon le premier vendredi de février en l'octave de Saint François de Sales, mais à Paray l'évêque d'Autun s'opposa à la célébration. Ce ne fut qu'en 1713 que son successeur, Mgr d'Hallencourt accorda enfin cette permission.

On pourrait penser qu'avec le début du culte liturgique au Sacré-Cœur, la mission de Marguerite-Marie touche à sa fin. Il n'en est rien. Le Seigneur va encore lui confier une tâche très importante. Elle le sut en juin de cette année 1689 et en fit part à mère de Saumaise dans une lettre écrite « après la fête du Sacré Cœur » sans doute le soir du vendredi 17 juin.

« Il m'a fait voir cette dévotion de son Cœur adorable comme un bel arbre qu'il avait destiné de toute éternité pour prendre son germe et ses racines au milieu de notre Institut...Mais il veut, ce divin Cœur, que les filles de la Visitation distribuent les fruits de cet arbre sacré avec abondance à tous ceux qui désireront en manger...parce qu'Il prétend... de redonner la vie à plusieurs par ce moyen, en les retirant du chemin de la perdition, en ruinant l'empire de Satan dans les âmes, pour y rétablir celui de son amour qui n'en laissera périr aucune de celles qui lui seront consacrées.

Mais il ne veut pas s'en arrêter là. Il désire encore, ce me semble entrer avec pompe et magnificence dans la maison des princes et des rois, pour y être honoré autant qu'il est outragé, méprisé et humilié dans sa passion. Et voici les paroles que j'entendis au sujet de notre roi :

Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur que comme sa naissance temporelle a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même, il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable, qui veut triompher du sien et, par son entremise des grands de la terre. Il veut régner dans son palais, être peint dans ses étendards et gravé dans ses armes, pour les rendre victorieuses de tous ses ennemis, en abattant à ses pieds ces têtes orgueilleuses et superbes, pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la sainte Eglise ».

Le Christ lui fait savoir en outre que le père de la Colombière a obtenu que la Compagnie de Jésus fût choisie pour répandre la dévotion au Sacré-Cœur. Quel intermédiaire trouver pour atteindre le roi Louis XIV ? Elle ne connaît personne proche de la Cour. Elle s'en remet à la mère de Saumaise. Celle-ci relancée par une seconde lettre ne répondra que le 19 juillet, mais sa lettre ne parviendra que le 13 août. Quinze jours plus tard, le 28 août, elle écrit de nouveau à la mère de Saumaise et sans doute inspirée par le Christ lui-même, lui indique qu'elle devra s'adresser à la mère supérieure de la Visitation de Chaillot qui elle-même interviendra auprès du Père de la Chaise, jésuite et confesseur de Louis XIV.

« Le Père éternel voulant réparer les amertumes et angoisses que l'adorable Cœur de son divin fils a ressenties dans la maison des princes de la terre, parmi les humiliations et outrages de sa Passion, veut établir son empire dans la cour de notre grand monarque, duquel il veut se servir pour l'exécution de ce dessein qu'il désire s'accomplir en cette manière, qui est de faire faire un édifice où serait le tableau de ce

divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du Roi et de toute la cour.

De plus, ce divin Cœur voulant se rendre protecteur et défenseur de sa sacrée personne contre tous ses ennemis visibles et invisibles, dont il le veut défendre et mettre son salut en assurance par ce moyen ; c'est pourquoi il l'a choisi comme son fidèle ami pour faire autoriser la messe en son honneur par le Saint Siège apostolique et en obtenir tous les autres privilèges qui doivent accompagner cette dévotion de ce divin Cœur....

Mais comme Dieu a choisi le révérend père de La Chaise pour l'exécution de ce dessein, par le pouvoir qu'il lui a donné sur le cœur de notre grand Roi, ce sera donc à lui de faire réussir la chose.... ».

Toutes ces demandes du Sacré-Cœur n'eurent aucun effet.

Faut-il incriminer la mère Croiset, qui était la supérieure du couvent de Chaillot, de n'avoir pas pris la chose au sérieux ? Elle était animée d'une grande dévotion envers le Sacré-Cœur dont elle imposa le culte dans son monastère. Au surplus elle avait de très hautes relations. Le couvent avait été fondé par Henriette de France, fille de Henri IV, femme de Charles 1^o d'Angleterre, mère de Charles II et de Jacques II. Quand ce dernier avait été détrôné, puis était parti pour reconquérir l'Irlande, sa femme, Marie-Béatrice d'Este, s'était placée sous la protection de la mère Croiset. Elle avait eu pour aumônier à Londres, le Père de La Colombière et était entièrement acquise au culte du Sacré-Cœur. Il semble donc tout à fait impensable que la mère Croiset n'ait pas accompli auprès du père de La Chaise la demande faite par le Sacré-Coeur à Marguerite-Marie.

On ne voit pas, non plus, comment le confesseur de Louis XIV pressé par de telles autorités temporelles et spirituelles, n'aurait pas transmis les divines paroles à son royal pénitent.

On est donc amené à mettre le refus au compte de Louis XIV.

En 1689, Madame de Maintenon avait perdu une partie de son influence sur le Roi. Elle était toute gagnée à la doctrine des Quiétistes. Une des grandes maîtresses de Saint-Cyr, la maison d'éducation créée par madame de Maintenon, était madame de Maisonfort, cousine de Madame Guyon, la grande prêtresse des Quiétistes qui avait sa chambre à Saint-Cyr. Sœur Marguerite-Marie prêchait un Dieu crucifié qui réclamait la souffrance et les larmes pour s'unir à Lui dans l'humilité, les Quiétistes et en particulier madame Guyon prêchait un Dieu débonnaire qui dispensait de toute contrainte et de toute contrition l'âme gagnée par le pur amour.

En 1695, Madame Guyon et sa doctrine furent condamnées, madame de Maintenon repoussa avec horreur cette doctrine condamnée par la Sainte Eglise, mais 1695 n'était plus 1689. Marguerite-Marie était morte depuis 5 ans. Si comme on pouvait le supposer, le Roi avait pu une fois ou l'autre écouter le message transmis par la voyante de Paray, il ne s'y était certainement pas arrêté : son esprit n'était pas disposé à le recevoir.

Il faut remarquer cependant que ce message ne s'adressait pas à Louis XIV personnellement mais au Roi de France es qualité. « **Va dire au fils aîné de mon Sacré-Cœur...** ». IL suffisait donc pour y satisfaire que n'importe lequel de ses descendants s'inclinât devant les volontés du Roi du Ciel. Il ne fallait pas attendre cette initiative de Louis XV. Par contre Louis XVI y aurait été disposé par sa droiture et sa piété.

En 1789, un siècle après la demande du Sacré-Cœur, la Révolution impie anéantit l'ordre de la Visitation. Mais en 1815 après la chute de l'Empire et le retour des Bourbons, paraît le vœu de Louis XVI publié par l'abbé Bonnardel, auquel il a été remis par le

confesseur de Louis XVI , le père Hébert. Le Roi a repris deux demandes du Christ. Non plus celle du drapeau car ce n'était plus en son pouvoir, mais il a consacré sa personne, sa famille, son peuple au Cœur de Jésus et il a promis d'ériger une chapelle. C'était trop tard, la monarchie avait attendu plus d'un siècle avant d'obtempérer.

Deux des demandes du Sacré-Cœur allaient être satisfaites par d'autres. En 1870, après la chute de la Royauté et de l'Empire, pendant la guerre, les visitandines de Paray-le-Monial confectionnèrent une superbe bannière sur laquelle était brodée l'image du Sacré-Cœur. Faute d'avoir pu la faire parvenir au général Trochu enfermé dans Paris, elles le firent passer à Monsieur Dupont de Tours qui le fit remettre au Colonel de Charrette commandant des zouaves pontificaux. Il s'était mis à la disposition du général de Sonis commandant le 17^e corps d'armée. A Loigny, abandonnés par les troupes régulières et les corps francs, Sonis et Charrette avec trois cents zouaves pontificaux chargèrent une division allemande aux cris de « vive la France!vive Pie IX ! »Sonis et Charrette furent blessés. « Tous ceux qui portèrent le drapeau du Sacré-Cœur furent blessés » écrira Sonis.

L'Eglise dédiée au Sacré-Cœur fut celle de Montmartre, résultat d'un vœu national et d'un projet de loi approuvé par l'Assemblée Nationale le 25 juillet 1873. La construction fut longue. La consécration était prévue pour octobre 1914. La nouvelle guerre l'interdit. Elle eut lieu cinq ans plus tard le 16 octobre 1919.

En l'été 1689, Sainte Marguerite-Marie ignorait bien sûr comment son Bien-Aimé serait glorifié mais elle voyait le culte du Sacré-Cœur progresser régulièrement et elle pensait qu'il pouvait se passer d'elle. Elle voudrait s'ensevelir dans la solitude avec son Epoux céleste pour se préparer intensément à la mort, mais pour contredire ce désir les lettres sont là qui s'accumulent sur sa table et auxquelles, liée par son vœu, elle doit répondre. Son nouveau directeur, le Père François Froment, jésuite, est un dévot du Sacré-Cœur. Elle lui demande et il accepte de rédiger un livre de doctrine qui ne paraîtra qu'en 1699. Depuis 1689, elle entretenait une correspondance régulière avec un autre jésuite, étudiant en théologie à Fourvière, Jean Croiset. Notre Seigneur lui révéla que ce jeune homme était destiné à un apostolat fécond et elle lui demanda de rédiger un livre de dévotion sur le Sacré-Cœur : « un livre de méditations pour une dizaine de jours de solitude ». Le jeune jésuite alla si vite que « La dévotion au Sacré-Cœur de Notre Seigneur Jésus-Christ » sortit des presses dès le mois de juin. Cette édition épuisée dès le 19, jour de la grande apparition du Sacré-Cœur, en nécessita une seconde qui elle fut épuisée au milieu d'août.

Pour le Père Jean Croiset, Marguerite-Marie, dans une lettre du 3 novembre 1689, rédigea toute l'histoire des apparitions et des révélations. Le 17 janvier 1690 c'est une lettre de 13 pages qu'elle envoie à son confident où alternent des conseils et des indications avec quelques-uns de ses états d'âme qui n'ont pas varié depuis le début.

Le 23 mars 1690, mère Melin devait abandonner sa charge de supérieure. Le Christ apparut à Marguerite-Marie et lui présenta une croix, sans explication. Dans le même temps elle apprit par indiscretion qu'on envisageait de l'élire supérieure. S'adressant à Notre Seigneur, elle le supplia d'épargner cette croix à son humilité. Le Seigneur y consentit, mais il ne voulut point la décharger de sa charge d'assistante comme elle le demandait en outre. « Elle y resta, écrivent *Les Contemporaines*, pour le bonheur de la communauté qui s'adressait à elle confidemment, Notre Seigneur lui ayant donné beaucoup de lumières et de grâces pour leur soulagement et leurs peines... ».

Le 22 juillet pour sa quarante troisième année, elle obtint de commencer une retraite exceptionnelle de quarante jours pour se préparer à la mort. Cependant tenue par

l'obéissance, elle se voit tenue de continuer sa correspondance. A mesure que sa retraite s'avancait elle trouvait l'apaisement et la joie et répétait ravie : « Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur » ou : « Je me suis réjouie de ce qu'on m'a dit : Nous irons dans la maison du Seigneur ».

Le 17 octobre elle fut prise d'une oppression lui rendant impossible la position couchée. Le soir comme elle allait mieux le médecin jugea inutile de lui faire donner le Saint Viatique. Pendant le repas la petite sœur Maréchale qui la gardait, alla quérir la supérieure qui constata que la mort était proche. Le prêtre arriva avec les saintes huiles. Il n'eut pas le temps d'achever le sacrement d'extrême-onction. Dans un dernier souffle, elle murmura « Jésus ! »

Source : SAINTE MARGUERITE MARIE, la Messagère du Sacré-Coeur : Par Yvan Gorby, Editions TEQUI, 82 rue Bonaparte- 75 006 Paris.

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU SAINT ROSAIRE

Textes de SAINTE MARGUERITE-MARIE Alacoque (1647-1690)

4^e mystère douloureux : LE PORTEMENT de la CROIX

« Homme de douleurs...c'était nos souffrances qu'il supportait ». Is. 53, 3

Cœur de Jésus, toi qui portes le péché du monde, prends pitié de nous.

Il m'était toujours présent, sous la figure du Crucifix ou d'un Ecce Homo portant sa croix ; ce qui imprimait en moi tant de compassion, d'amour des souffrances, que toutes mes peines me deviennent légères, en comparaison du désir que je sentais d'en souffrir pour me conformer à mon Jésus souffrant. Autobiographie 9

La grâce que j'estime le plus après Dieu lui-même, c'est le don de sa précieuse Croix. Ah ! Si l'on en connaissait le prix, elle ne serait pas tant fuie et rejetée d'un chacun, mais au contraire, elle serait tellement chérie et aimée, que l'on ne pourrait trouver de plaisir que dans la Croix, de repos que dans la Croix, et que l'on n'aurait d'autre désir que de mourir entre ses bras, méprisé et abandonné de tout le monde.... Mais il faut pour cela commencer tout de bon à ne vivre que pour Lui et en Lui. Lettres 27

Qu'importe de quel bois soit faite notre Croix, pourvu que ce soit une Croix, et que l'amour de Celui qui est mort pour notre amour nous y tienne attachées, cela doit suffire, et je vous estime heureuses que vos emplois vous en fournissent le moyen en vous faisant marcher à rebours de vos inclinations...Laissez faire le Seigneur... vous verrez qu'il vous fera faire beaucoup de chemin en peu de temps sans que vous vous en aperceviez...Tâchons de n'avoir de réflexions que pour apprendre à bien porter nos Croix dans un amoureux silence, car c'est un précieux trésor que la Croix, que nous devons tenir secret afin qu'on ne nous le dérobe.

Lettres 91

Ne nous laissons donc jamais de souffrir en silence. La Croix est bonne en tous temps et en tout lieu pour nous unir à Jésus-Christ souffrant et mourant. Lettres 134
Confiez-vous en la bonté de Notre Seigneur dans les Croix qu'il vous envoie, et il ne vous délaissera pas, car il sait tirer les biens de nos maux, et sa gloire de nos afflictions. Lettres 125

Il vaut mieux souffrir en cette vie qu'en l'autre, puisqu'un moment de souffrance bien prise, pour l'amour de Dieu vaut le prix d'une éternité bienheureuse. Lettres 99
Toutes les Croix sont précieuses à un cœur qui aime son Dieu et qui veut être aimé de Lui. Lettres 94

Qu'il est dur de vivre sans aimer Dieu ! Et comment aimer un Dieu crucifié sans vivre et mourir sur la Croix. Mémoires des contemporains 229

Voici qu'il a mis dans mon esprit pour occupation : « *La Croix est ma gloire, l'amour m'y conduit, l'amour me possède, l'amour me suffit* ». Lettres 30

LES INTENTIONS DE PRIÈRE

« *Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.*

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul.

Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« **Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs** »

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

JANVIER 2010

Le Pape et les évêques.

FEVRIER 2010

Le retour de tous les chrétiens séparés à l'unique arche de salut, l'Eglise catholique.

MARS 2010

La conversion des pauvres pécheurs

POUR REMERCIER LA TRÈS SAINTE VIERGE DES GRÂCES RECUES

- Remerciements pour une guérison.
- Remerciements à Jésus par Marie d'avoir guéri mon fils Jacques de la drogue.
- Remerciements pour la vente d'un appartement.

DEO GRATIAS

Pour les Croisés décédés

- Monsieur et Madame GRANOTIER, 42 480 La FOUILLOUSE.
- Mademoiselle SCHMITT, 92 300 LEVALLOIS-PERRET.
- Madame Marie-Madeleine SOUFFRAN, 44 000 NANTES.
- Madame Margueritte SOURD, 01 500 AMBERIEU en BUGEY.
- Madame Michelle DONETTI, 94 420 Le PLESSIS-TREVISE.
- Madame Madeleine DOIDY, 54 300 LUNEVILLE.
- Madame Odile de COINCY, 33 000 BORDEAUX.

Mettons en oeuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous.

INTENTIONS PARTICULIÈRES des CROISÉS

- Pour que la Providence intervienne auprès de parents âgés et très inquiets pour l'avenir de leur fils handicapé mental à leur charge.
- Pour le retour à la confession d'un père
- Demande fervente d'une Croisée pour une jeune mariée souffrant d'une lombalgie persistante et handicapante qui l'empêche de travailler et pour que sa santé lui permette d'avoir un enfant dès que possible.
- Pour un fils qui a été guéri de la drogue mais qui ne veut pas travailler, pour sa conversion. Pour Maud qui a perdu tous ses cheveux à la suite de la séparation de ses parents.
- Aux intentions de la famille d'une Croisée qui a certaines épreuves à surmonter actuellement, pour des adolescents, des neveux afin qu'ils soient fortifiés dans leur foi, pour sa mère qui fête ses 90 ans.
- Pour une dame malgache qui souffre de problèmes respiratoires.
- Pour une Croisée âgée de 75 ans très malade d'un cancer du côlon.
- Pour le retour à la foi dans le foyer de la fille d'une Croisée qui s'enlise dans les ténèbres des erreurs actuelles et démoniaques entraînant sa famille et contestant les enseignements de Dieu et de l'Eglise, ses 4 enfants ne recevant aucune instruction religieuse.
- Pour les nièces d'une Croisée qui sont abandonnées par leur compagnon avec des enfants en bas âge, déchirés affectivement. Pour son neveu de 30 ans qui ne veut pas travailler, fait des petits boulots, reste inactif la plupart du temps, et pour ses parents qui ont tout essayé, sauf d'aller voir un prêtre et baissent les bras.
- Pour la guérison d'un mari épileptique qui souffre de ne plus pouvoir conduire.
- De la part d'une Croisée seule avec son fils, pour que sa mère âgée s'adoucisse, que sa famille totalement désunie retrouve un peu de paix et que son projet d'installation à la campagne aboutisse si Dieu le veut.
- Pour la conversion du mari d'une Croisée et de son fils. Pour sa mère atteinte de la maladie d'Alzheimer afin qu'elle reçoive l'extrême onction encore lucide.
- Pour que la Sainte Vierge permette au mari d'une Croisée sa mutation qu'il essaie d'obtenir depuis deux ans et qui lui est toujours refusée.

- Pour la conversion de deux foyers en difficulté (42 ans et 34 ans de mariage). Pour la conversion d'un futur foyer (vivant en concubinage).
- De la part d'une Croisée pour son neveu et son épouse dont le fils âgé de 5 ans ½ doit subir une grave opération.

Aux trois enfants à Fatima en 1917, puis à Lucie seule, à Pontevedra en 1925, la Très Sainte Vierge a demandé de prier en acte de réparation pour les péchés qui offensent Dieu et en supplication pour la conversion des pécheurs. Demandons aux bienheureux Jacinthe et François de nous aider à répondre avec générosité aux demandes de la Très Sainte Vierge par :

- *La récitation quotidienne du chapelet.*
- *La dévotion à son Cœur Immaculé par la confession, la communion, la récitation du chapelet et la méditation des mystères du Rosaire pendant quinze minutes, en esprit de réparation, le premier samedi du mois, 5 mois consécutifs.*
- *La consécration de la Russie à son Cœur Immaculé, par le Pape et les évêques unis.*
- *La pratique de la pénitence par le devoir d'état bien accompli.*
- *La prière pour la conversion des pécheurs.*

Talon réponse à retourner à :
« CROISADE DU ROSAIRE »
79, rue Rémy DUMONCEL
77 210 AVON

Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau). Bénits, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 3 € moyens 4,5 € gros 6 €
 M. Mme. Mlle.....
 Adresse actuelle:.....

- **J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins une dizaine de chapelet.**
- **Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- **Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- **Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- **Je fais un don de€(Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- **Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet : nombre... (gratuits)**
- **Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....**
- **Documents.....**

Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne

Le.....

Signature

Chèques à l'ordre de « CROISADE du ROSAIRE »